

Verlinden (Binnenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing) over "Het i-Policeproject" (55033989C)

18.01 Daniel Senesael (PS): Madame la ministre, en mai dernier, je vous interrogeais au sujet de la concrétisation du projet i-Police et de l'attribution du contrat-cadre y afférent conclu avec la société Sopra Steria Benelux pour une durée de sept années. Visant à renouveler l'infrastructure informatique de la police intégrée et à rassembler l'ensemble des bases de données de cette dernière, ce projet d'envergure pose de nombreuses questions en termes de protection des données pour nos concitoyens.

Si vous expliquiez, à l'époque, que des exigences détaillées avaient été incluses dans le cahier des charges pour assurer une conformité réglementaire et législative, ainsi que l'intention de pouvoir déterminer en tout temps et de manière détaillée qui accède à quelle information, des voix inquiètes s'élèvent face à ce projet.

En effet, Philippe Arnould, le président sortant de l'organe de contrôle de l'information policière - le COC - déclarait récemment, dans la presse, sa forte inquiétude dans le cadre du croisement et de l'analyse automatique de l'ensemble des données policières qui seront mises à disposition de toutes les polices du pays. Il évoque la possibilité d'un accès autorisé à des personnes extérieures aux services de police pour des missions précises et une pression grandissante pour l'autorisation de l'échange de données avec des tiers. C'est lui qui le dit.

Madame la ministre, pouvez-vous me faire le point sur l'état d'avancement du projet i-Police? Quelles sont les garanties strictes de confidentialité et de contrôle de l'accès aux données et aux informations de nos concitoyens qui sont prévues dans ce cadre? Si vous évoquiez la solution du *privacy by design* qui permettra de tracer les accès aux bases de données, d'autres initiatives sont-elles envisagées afin de prévenir ces comportements en amont et garantir la sécurité de l'information?

Suite aux propos de M. Arnould, pouvez-vous nous informer des possibles missions spécifiques qui autoriseraient un accès extérieur aux banques de données? Vous annoncez la création d'un groupe de travail spécifique sur l'accès et la gestion des données au sein de la police intégrée avec pour but "d'élaborer et de définir les droits d'accès et les responsabilités en matière de gestion des données pour tous les processus de travail en fonction des rôles, tâches et de la nature d'un dossier." Pouvez-

vous partager avec nous les conclusions de ce dernier ou l'état d'avancement de ce dernier? D'avance, je vous remercie pour vos réponses.

18.02 Annelies Verlinden, ministre: Cher collègue, la première phase du programme i-Police consiste à réaliser des fondations techniques: la plateforme de base sur laquelle deux projets pilotes seront construits cette année. Cela concerne, d'une part, la gestion des dossiers dont les échanges internationaux de la police fédérale et, d'autre part, l'utilisation d'outils pour une meilleure exploitation des bases de données existantes.

Ensuite, dans le courant de cette année, une seconde phase sera lancée: les projets métiers dont l'objectif est l'analyse détaillée du processus de travail.

Lors de la troisième phase qui couvre 2024-25, les processus seront configurés aux logiciels.

En ce qui concerne la confidentialité, le contrôle de l'accès aux données et le *privacy by design*, une politique et une gouvernance ont été mises en place au sein de la police intégrée depuis déjà cinq ans. Cela couvre des analyses d'impact spécifiques à la protection des données, des procédures de vérification de l'authenticité de l'utilisateur, la gestion centralisée des autorisations d'accès aux applications et données, la mise en place centralisée d'une journalisation des traitements, des tests d'intrusion et d'autres mesures techniques ou organisationnelles.

Le développement de i-Police est basé sur les mesures et l'organisation, éléments déjà mis en place. Il n'y aura pas de régression, au contraire! Grâce à la solution i-Police, la définition de qui accède à quelle données, à quel moment et dans quel contexte sera mieux précisée. Ce qui veut dire que l'information que l'on voit pourrait être différente selon le contexte ou selon le profil du demandeur d'informations.

En conséquence, la nouvelle plateforme permettra par conséquent une gradation dans les accès qui est actuellement impossible à réaliser avec la technologie des plateformes actuelles. À l'avenir, i-Police permettra de contrôler et d'accorder les accès selon un système central. Le monitoring sera par conséquent également plus facile.

Chaque nouvel accès aux données policières par des externes est réglé par un arrêté royal ou ministériel. En outre, dans la plupart des cas, une analyse d'impact sur la protection des données à caractère personnel, des traitements envisagés est

effectuée avant le traitement et transmis à l'organe de contrôle.

Le groupe de travail Accès définit les différents types d'informations que la police gère et les règles, au sein de la police intégrée, pour y avoir accès. Il étudie en permanence quels profils d'utilisateurs peuvent exploiter et dans quel processus métier (?), quelle information et sous quelle forme afin d'intégrer ces règles dans les logiciels.

18.03 Daniel Senesael (PS): Monsieur le président, qu'il me soit permis de remercier Mme la ministre, tout d'abord, pour la rigueur du suivi des questions et, ensuite, pour la précision et la qualité de ses nombreuses réponses, que je vais examiner attentivement. De la sorte, elles pourront nourrir ma réflexion et, éventuellement, susciter une demande d'informations complémentaires.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

19 Samengevoegde vragen van
- Yngvild Ingels aan Annelies Verlinden (Binnenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing) over "De situatie van de operatoren bij de noodcentrales 112" (55033999C)
- Yngvild Ingels aan Annelies Verlinden (Binnenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing) over "De dispatchingproblemen bij noodcentrales 112" (55034000C)

19 Questions jointes de
- Yngvild Ingels à Annelies Verlinden (Intérieur, Réformes instit. et Renouveau démocratique) sur "La situation des opérateurs des centrales d'urgence 112" (55033999C)
- Yngvild Ingels à Annelies Verlinden (Intérieur, Réformes instit. et Renouveau démocratique) sur "Les problèmes de dispatching dans les centrales d'urgence 112" (55034000C)

19.01 Yngvild Ingels (N-VA): Mevrouw de minister, het is niet de eerste keer dat we hier over het noodnummer 112 spreken. U weet dat deze mensen mij nauw aan het hart liggen en ik meen dat dit ook voor u geldt. U maakt zich daar ook zorgen over. Als we als overheid niet meer in staat zijn om de nooddienst 112 te organiseren, dan moeten we ons echt grote vragen stellen. Ik blijf dit één van onze belangrijkste taken vinden. Deze bezorgdheid is niet nieuw. De problemen zijn niet nieuw en er zijn effectief geen mirakeloplossingen.

Ik heb vernomen dat er in oktober 2022 een aantal mensen ontvangen is op uw kabinet. Ik weet niet of

u daar zelf bij was. Er werd er gesproken over de grootste problemen, met name het personeelsgebrek, de bijkomende werklust van het nummer 1733, de technologische problemen, het welzijn op het werk enzovoort. U heeft intussen al een aantal initiatieven genomen, zoals het aanstellen van een welzijnscoördinator.

Ik heb toch nog heel wat vragen. Het is misschien een vreemde vergelijking, maar wanneer men een bad ledigt, loopt het water aanvankelijk traag, maar daarna steeds sneller. Ik heb het gevoel dat we stilaan op het punt komen van een neerwaartse spiraal die niet meer tegen te houden is als het gaat om het personeel van het noodnummer 112. Steeds meer mensen vallen uit, niet omdat ze willen vertrekken of hun job niet graag meer doen, maar gewoon omdat het niet meer gaat. Er komen dan ook nog heel wat extra taken bij, zoals het nummer 1733 dat nu overal is uitgerold. Extra mensen worden wel gezocht, maar niet gevonden. Ik heb dus het gevoel dat het niet meer vijf voor twaalf is maar wel twaalf uur.

We kunnen hier nog lang over de problemen spreken, maar ik wil nadenken over en aanzetten geven tot potentiële oplossingen. Daarmee wil ik niet zeggen dat ik de oplossingen in pacht heb. Wat de aantrekkelijkheid van de job betreft, moeten we misschien ook eens naar het statuut kijken. Ik weet dat dit moeilijk ligt, maar als de operator een federale ambtenaar is, dan is het moeilijk om hem financiële voordelen te geven. Daarom lijkt een aanpassing van het statuut mij een oplossing om de job aantrekkelijker te maken, door hen te gaan zien als operationelen. Als ik me niet vergis bedragen de vergoedingen voor nacht- en weekendwerk momenteel 2 euro per uur. Daarvoor gaat men die job natuurlijk niet uitvoeren. Daarom probeer ik mee te denken en heb ik een aantal vragen.

Na het overleg van oktober hadden de mensen het gevoel dat er naar hen werd geluisterd en dat zij gehoord werden, maar wat er is ondertussen gebeurd? Welke feedback kunnen zij verwachten? Welke stappen zullen er gezet worden?

Een tweede luik betreft de dispatchingproblemen. Recent was er nog een probleem, waarbij de dispatching van de centrales Limburg en Antwerpen, die nu in het supraprovinciale systeem zitten, was uitgevallen. Ik krijg graag wat meer informatie over wat het probleem daar precies was.

Verder heeft men mij nog iets gezegd waar ik behoorlijk van schrok. Ik vind het supraprovinciale systeem prima. Dat is er gekomen na de aanslagen en het was één van de aanbevelingen van de POC Terro. De redenering was dat als een